

Rythmes scolaires : maintenant c'est avec nous !

Le SNUipp-FSU a toujours estimé qu'il était nécessaire de revenir sur la réforme Darcos en révisant globalement les temps de l'enfant.

Pour cela, nous avons porté avec vous des exigences pour que cette réforme associe réussite des élèves et amélioration des conditions de travail des enseignants, sans qu'elle ne renforce les inégalités territoriales existantes. C'est pourquoi le SNUipp-FSU porte l'exigence d'une réécriture complète du décret, ce qui suppose une concertation approfondie associant étroitement les enseignants. Pour l'obtenir, l'intervention des personnels sera encore nécessaire.

L'école n'avancera que si elle s'appuie sur ceux qui la font vivre au quotidien. Partout, le SNUipp-FSU défendra tous vos projets. Il est grand temps de faire confiance à l'intelligence des équipes enseignantes qui sont, elles aussi, force de propositions. Le champ des possibles doit être vaste, l'avis des conseils d'école obligatoire et chaque partenaire, école, commune, doit rester à la place qui est la sienne.

Tout remettre sur la table !

La mise en place de cette réforme est un échec pour le ministère puisqu'à peine plus de 20% des écoles sont concernées à cette rentrée. Les raisons sont multiples : le décret est un carcan qui ne permet pas de déroger à la règle des neuf demi-journées de classe ; les maires ont la possibilité d'imposer un aménagement de la semaine scolaire y compris contre l'avis du conseil d'école ; le financement des activités périscolaires est insuffisant et non pérenne, ce qui va aggraver les inégalités entre les écoles et les élèves. Pour le SNUipp-FSU, il est nécessaire de tout remettre sur la table et de réécrire le décret. Il est hors de question que tout soit bouclé à marche forcée en moins de trois mois, en tenant à l'écart les équipes enseignantes sous le prétexte de la proximité des élections municipales. Une nouvelle organisation de la semaine et de la journée (horaires de l'école, durée de la pause méridienne, utilisation des locaux...) ne peut être le fruit d'une décision unilatérale des communes et/ou du DASEN. Partout, notre avis doit être pris en compte.



De vraies avancées nécessaires :

La priorité annoncée pour l'école primaire s'est trop focalisée sur la révision des rythmes scolaires, comme si celle-ci était la recette magique pour améliorer des résultats de l'école marqués par une corrélation inacceptable entre échec scolaire et origine sociale. Pour réussir, les élèves ont aussi et surtout besoin d'apprendre et de grandir dans de bonnes conditions matérielles et pédagogiques, avec des enseignants formés, écoutés et reconnus.

Pour les élèves : améliorer les conditions d'apprentissage

Repenser des contenus d'apprentissage exigeants mais réalisables en maternelle comme en élémentaire constitue une première pierre indispensable pour alléger les journées et s'adapter aux élèves. Cela nécessite des améliorations des conditions d'apprentissage des élèves dans le quotidien de la classe (diminution des effectifs et possibilité de travail en petits groupes dans la journée scolaire, avec des RASED pour les élèves en difficulté et le « plus de maîtres que de classes » notamment dans les écoles défavorisées).

De l'égalité : Il existe des situations très inégales d'une école à l'autre en fonction des ressources financières, de l'expertise, ou même de la volonté politique des communes avec des écarts qui vont de 1 à 10 selon l'enquête réactualisée par le SNUipp-FSU en octobre 2012. Plus que jamais, la définition d'un cahier des charges d'équipement minimum des écoles, avec un fond de péréquation pour aider les communes pauvres, est indispensable.

Pour les enseignants : améliorer les conditions de travail

Pour le SNUipp-FSU, les modifications des rythmes ne doivent pas se traduire par un allongement contraint de l'amplitude du temps de présence et donc de travail à l'école. STOP ! La barque est déjà bien trop chargée. Différentes études ministérielles et de l'OCDE sont venues confirmer les résultats de l'enquête du SNUipp-FSU menée en octobre dernier qui montrent un temps de travail des PE de plus de 43 H par semaine, bien au-dessus de la moyenne des autres pays de l'Union européenne. L'allongement imposé de la pause méridienne obligeant les enseignants à rester aussi longtemps que maintenant à l'école, mais avec le mercredi matin en plus, voire les conférences pédagogiques déjà annoncées le mercredi après-midi par certains DASEN, ne sont pas acceptables.

Chronique d'une réforme très mal engagée

Le SNUipp-FSU, premier critique de la réforme Darcos en 2008 (suppression du samedi matin et introduction de l'aide personnalisée) a toujours estimé qu'il était nécessaire de revoir les temps de l'enfant. Retour sur nos exigences tant pour les élè-

ENTRE SEPTEMBRE ET OCTOBRE 2012 plus de 24 000 enseignants donnent leur avis sur l'école, leur métier et les rythmes à travers le grand questionnaire du SNUipp-FSU. Très majoritairement, ils jugent que la réforme des rythmes n'est pas la grande priorité pour la réussite des élèves.

15 OCTOBRE Le SNUipp-FSU dénonce le premier scénario du ministre qui prévoit 25 H par semaine en classe entière. Le ministre doit revoir sa copie.

12 NOVEMBRE A l'initiative du SNUipp-FSU, un courrier intersyndical avec le SE-UNSA et le Sgen-CFDT demande au ministre la mise en place urgente d'une table ronde réunissant les représentants des collectivités locales, des parents et des enseignants.

13 NOVEMBRE En réponse au courrier, le ministre annonce l'abandon des scénarii avancés jusqu'ici. Tout restait donc à (re) faire.

15 NOVEMBRE Non aux inégalités. Le SNUipp-FSU alerte par courrier le premier ministre. Il lui adresse un descriptif de quelques situations concrètes que cette

réforme, non financée, générerait sur la vie quotidienne des élèves et des enseignants.

20 NOVEMBRE François Hollande annonce que la réforme des rythmes scolaires s'étalera sur deux ans. Pour le SNUipp-FSU, il faudra que les décisions des collectivités locales tiennent compte de l'avis des enseignants.

8 JANVIER 2013 En ne recueillant que 5 voix sur plus de 60 votants, le projet de décret relatif à l'aménagement du temps scolaire est désavoué par la communauté éducative au Conseil supérieur de l'éducation.

25 JANVIER Le SNUipp-FSU interpelle à nouveau le ministre : obligation, gratuité et financement des activités périscolaires, consultation des conseils d'école, il faut clarifier !

12 FÉVRIER A l'appel du SNUipp-FSU, 60 % des enseignants des écoles sont en grève pour refuser la réforme actuelle et exiger une réforme des rythmes réussie pour tous les élèves, sur tout le territoire, et qui prenne en compte leur avis et celui des parents. Pour le SNUipp-FSU,

« Sans accord des conseils d'école, c'est le report » !

17 FÉVRIER Pas sans les enseignants. Le SNUipp invite les conseils d'écoles à écrire aux maires et aux DASEN pour demander le report d'une modification de l'organisation du temps scolaire à 2014, là où elle ne ferait pas l'accord de toutes les parties prenantes.

5 AVRIL Seulement 22,3% des élèves changent de rythme à la rentrée 2013. Le bilan national et par département présenté par le SNUipp-FSU est sans appel. Le report à 2014 est massif et la réforme doit être remise sur le métier.

23 AVRIL Vincent Peillon installe le comité de suivi de la réforme des rythmes. Le SNUipp-FSU entend bien porter la parole enseignante.

JUIN Parole aux enseignants : le SNUipp-FSU lance son espace de mutualisation